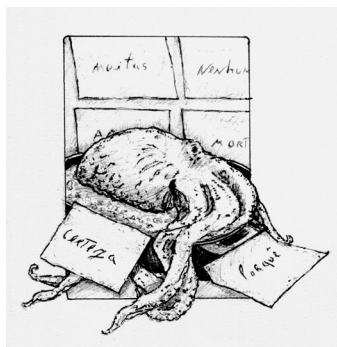


# Pourquoi donc tout est comme ci et le comme ça ne commence pas ?

Je demande « qui » et on me dit que je dois demander « où ». Je demande « quand », on me dit que je devrais demander « comment ». Mais hier encore j'ai demandé « comment » et on m'a regardé de haut en bas: tu veux demander quoi ? Si je demande comme ci, c'est parce que je sais que le comme ça est cuit d'avance, pas la peine d'allumer le gaz. Arrêtez les conneries: qui, où et quand me répondra-t-on au moins à un pourquoi ? Si à l'âge des pourquoi, les enfants parlent, pourquoi arrivés aux pourquoi de l'âge, les adultes se taisent-ils ?

Pourquoi je voue tant d'Amour au Bonheur si lui ne me voit pas ? Pourquoi le parfum de l'Envie me chope-t-il toujours quand mon nez est au dépourvu ? Pourquoi la Rage se retient pour ne pas arroser les plantes avec de l'eau bouillante ? Pourquoi la Trahison persiste-t-elle à jouer à cache-cache comme si j'étais un enfant ? Pourquoi la Fausseté ne se donne même plus la peine de cacher ses dents canines lorsqu'elle parle ? Pourquoi diable l'Arrogance s'habille-t-elle en civil ? Pourquoi la Vérité s'efforce-t-elle d'être ce qu'elle est, tandis que le mensonge parvient, sans effort, à être tout ce qu'il veut ? Pourquoi est-ce que je n'arrive pas à inverser le cours de cette Mésestente Familiale qui me ronge corps et âme ? Voulez-vous que je vous explique ce qu'est ce truc nommé Regret ? Je vous vend mon âme à bon prix et je solde ma douleur. Mais je me sentirai offensé si l'on me prie de garder la monnaie.

Si la Frustration veut prendre mon corps pour couche, je fais le mort et il aura une peur bleue de mon cadavre. Car bien que je me sente Frustré, je suis pas un frustré. N'importe quel lavage de cerveau pourra essayer d'effacer mes Sentiments avec un nouveau « algorithme », mais la Clarification – qui est, comme vous le savez, une sucre amer à base de blancs d'œuf battus en neige souveraine – emmagasine toutes mes mémoires sous une nappe de caramel. Le problème des sucreries c'est que la Maladie et la Santé ont divorcé sous le régime de la communion totale de biens. Or le manque de biens est cruellement abondant.



« Mon père est mort et je n'ai rien pu faire ». Est-il parti avant moi pour préparer mon arrivée ? Je n'ai qu'une seule mère, la mienne et d'autre. Un de ces quatre, ma-seule-mère sort une réponse sans attendre son tour. Ma-seule-mère sait qu'il y a des réponses qui craignent la question; qu'il y a des réponses qui n'ont pas le temps d'attendre la bonne question; et que les Certitudes sont des choses défaites, refaites et à faire.

« Je suis sûr d'être haï par quelqu'un », « je suis sûr que la haine ne finira jamais ». Oui, prolonger les championnats de la Haine est propre de l'homme, alors pourquoi on a honte de monter sur le podium ? J'ai des médailles sur tout le corps, mais c'est pour d'autres motifs. Je me suis spécialisé en Danses avec le même partenaire et toi en Chutes sans pareilles sur le même Genou. Mais mes Fils et mes Filles me manquent. Me manquent les Petits-enfants que je n'ai pas : car les petits-enfants que je n'ai

pas encore ont déjà un grand-père, ont déjà quelqu'un à qui ils manquent. Sans mièvrerie, je me languis de l'enfance, des câlins et des bouderies. Bébête était un diminutif de croissance. Croque-madame était un de ces diminutifs qui fait croître les queues de touristes – disent les parents, d'une voix de fils en bas-âge.

Le Premier Amour je l'ai vécu. Rangé dans un coin, pour que personne ne me le chipe. Il se nourrit de souvenirs réchauffés, de farine de la meule et de la meule du moulin – de Moelle. Il promène ses doigts dans le sous-monde, frôle le fond de ses ongles, griffe, blesse, écrit jusqu'à ce que la Main soit endolorie. Il murmure et chavire, lit avec le Crayon à fleur de peau, se développe naturellement jusqu'à donner des fruits.

Texte écrit par :

*Emílio Remelhe avec Alberto, António Rocha, Carlos Fernandes, Carlos Leite, Cláudia, Fátima Nepomuceno, João Barrosa, João Martins, Jorge Silva, José Cunha, José Lopes, José Santos, Manuela, Márcio Santos, Nuno, Ricardo, Vítor Pinto, Vítor Sousa et Paulo João à la Comunidade Terapêutica Ponte da Pedra.*